



Trafic de drogue

La consommation de drogue à grande échelle et les problèmes qui y sont associés constituent un phénomène d'ampleur mondiale de plus en plus complexe. La mondialisation, le développement des transports et l'ouverture des frontières, conséquences des mutations d'ordres politique et économique, facilitent le trafic, qui peut répondre à l'augmentation de la demande pour presque toutes les sortes de substances placées sous contrôle. Les consommateurs de drogue les plus aisés disposent de davantage de moyens financiers à consacrer à l'acquisition de substances dites « récréatives » tandis que les populations à faible revenu se détournent des drogues produites localement, telles que le cannabis, au profit de substances comme le crack et la méthamphétamine.

Le volume de la production de drogue – plus de 800 tonnes de cocaïne et d'héroïne sont produites chaque année dans seulement quelques pays – génère d'énormes revenus pour les organisations criminelles, qui utilisent souvent ces fonds pour financer d'autres activités criminelles, voire politiques.

Presque tous les pays membres d'INTERPOL sont concernés par le trafic de stupéfiants. Il est fréquent que les drogues transitent par de nombreux pays entre leur lieu de production et leur destination finale, et des substances chimiques produites en toute légalité dans certains pays peuvent être détournées pour approvisionner des laboratoires clandestins situés à l'étranger. Les trafiquants trouvent de nouveaux itinéraires et imaginent de nouvelles méthodes de dissimulation, et la communauté des services chargés de l'application de la loi doit sans cesse élaborer de nouvelles stratégies de lutte contre le trafic de stupéfiants.

Le renforcement de la coopération internationale

Le principal rôle d'INTERPOL dans le domaine du renseignement sur les drogues est toujours d'identifier les nouvelles tendances du trafic et les organisations criminelles qui opèrent à l'échelle internationale, et d'alerter les Bureaux centraux nationaux (B.C.N.) INTERPOL sur leurs activités. Les enquêtes sur la production de drogues et sur leur vente dans la rue sont menées par les autorités locales et nationales compétentes.

INTERPOL apporte un soutien aux organismes de police nationaux et internationaux intervenant dans la lutte contre la production et le trafic illicites de substances placées sous contrôle et de précurseurs chimiques. Ce soutien peut être apporté :

- En recueillant des données relatives aux saisies auprès des pays membres et des services nationaux de lutte antidrogue, et en les analysant ;
- En publiant des Alertes Drogue afin d'informer la communauté des services chargés de l'application de la loi sur des affaires présentant un intérêt particulier du fait de leur caractère inédit, ou sur les nouveaux modes de trafic ou les nouvelles tendances ; en quelques minutes seulement, des informations et des images peuvent être diffusées aux B.C.N. du monde entier puis transmises aux services nationaux chargés de la lutte antidrogue ;
- En élaborant des rapports d'analyse faisant apparaître des liens entre des affaires ;



- En mettant sur pied des conférences régionales ou mondiales sur des questions spécifiques liées aux drogues afin d'évaluer l'ampleur d'un ou de plusieurs problèmes particuliers, d'échanger des informations sur les toutes dernières techniques d'enquête et de renforcer la coopération au sein de la communauté des services chargés de l'application de la loi ;
- En organisant des formations aux enquêtes sur le trafic de stupéfiants à l'intention des fonctionnaires des services nationaux de lutte antidrogue.

INTERPOL entretient en outre d'étroites relations de travail avec les Nations Unies, ses institutions spécialisées et d'autres organisations internationales et régionales œuvrant dans le domaine de la lutte contre la drogue, telles que l'Organisation mondiale des douanes.

Les projets et l'appui opérationnel

Le travail des officiers de renseignement criminel d'INTERPOL est axé sur les types de drogue les plus communément consommés et qui font l'objet du trafic le plus important – le cannabis, la cocaïne, l'héroïne et les drogues de synthèse – ainsi que sur les précurseurs chimiques et sur les substances dopantes. Les projets en cours sont notamment :

- *Le projet Drug@net* – contre le problème croissant du trafic de drogue par Internet.
- *Le projet COCAF* – dont le but est de surveiller les itinéraires des vols commerciaux empruntés aux fins du trafic de cocaïne entre l'Afrique et l'Europe. Lancé en 2006, le projet COCAF aurait largement contribué à la forte baisse du trafic entre ces deux régions observée depuis la mi-2008.
- *Le projet White flow* – Le transport illicite par avion privé ou par cargo d'importants chargements de cocaïne d'Amérique du Sud vers l'Afrique de l'Ouest a mis en évidence le rôle majeur joué par les organisations criminelles. Le projet White flow a pour but de perturber l'acheminement de la drogue, d'identifier les membres des organisations criminelles concernées et de les traduire en justice. Lancée en janvier 2009, l'opération CANS, qui visait à coordonner l'action de la police et de la justice en Europe et au Nigéria, a permis l'arrestation de deux importants trafiquants de cocaïne au Nigéria.

INTERPOL répond également à des demandes d'informations dans le cadre d'enquêtes sur des affaires internationales de drogue et aide à coordonner ces enquêtes en organisant des réunions de travail opérationnelles et en déployant des équipes d'experts chargées de prêter assistance aux enquêteurs des pays membres à la suite d'importantes saisies de drogue.

En juillet 2008, une Cellule de soutien opérationnel a apporté de l'aide à la police bissau-guinéenne à la suite de la saisie d'un avion transportant de la cocaïne. INTERPOL a coordonné les différentes phases de l'enquête, notamment les vérifications dans les bases de données de l'Organisation, la publication d'une notice rouge en vue de l'extradition de l'un des pilotes, le déploiement d'une unité cynophile et l'analyse des téléphones et des ordinateurs par la police scientifique. Les éléments de preuve recueillis par la Cellule de soutien ont permis de confirmer l'implication d'une organisation criminelle sud-américaine et d'aider les autorités bissau-guinéennes à réunir de solides éléments à l'encontre des trafiquants.



Coordonnées

Courrier électronique : info@interpol.int

Pour les questions relatives à des affaires criminelles précises, prière de contacter la police ou le Bureau central national INTERPOL de votre pays.